
L'EXPERIENCE DE LA PRINCESSE BELGE

La princesse belge a toujours été une chrétienne pieuse, depuis son enfance. Elle avait toujours suivi son devoir individuel et son devoir envers la société, c'est-à-dire, ce que Baba nomma plus tard son dharma. Elle rêvait régulièrement de Baba et dans ces rêves, Baba lui répétait de venir Lui rendre visite à Puttaparthi. Elle ne se sentait pas très encline à le faire, car elle pensait qu'aller voir Baba irait à l'encontre de la foi chrétienne qu'elle avait suivie depuis si longtemps. Elle était d'avis qu'il ne pouvait rien y avoir de sérieux dans ses rêves, car elle n'avait aucun lien, fût-il vague, avec l'Inde et elle n'avait jamais entendu parler de Sai Baba et donc, il n'était pas question pour elle de se rendre en Inde.

Une ancienne amie à elle la rencontra une fois au cours de l'une de ses sorties. Il y avait longtemps qu'elles ne s'étaient plus rencontrées et elles parlèrent pendant longtemps. Au cours de la conversation, son amie mentionna en passant qu'elle avait rencontré un Maître spirituel en Inde qu'elle avait accepté comme *Guru* (précepteur). Comme son amie avait mentionné l'Inde, la princesse lui demanda si elle avait déjà entendu parlé d'un Sai Baba vivant dans un village appelé Puttaparthi. Un peu surprise, celle-ci répondit : "Eh bien, c'est Lui dont je t'ai parlé. Sai Baba est mon Maître, mon *Guru*." Et elle montra à la princesse Sa photographie. Celle-ci l'examina et fut sidérée. Les traits de la personne sur la photo étaient exactement les mêmes que ceux de la personne qui dans ses rêves lui demandait de venir Lui rendre visite. Ses rêves la conduisaient-elle quelque part ? Elle n'en savait rien.

Une semaine plus tard, la princesse belge était en route pour l'Inde et son amie l'accompagnait. Durant tout le voyage, la princesse et son amie ne parlèrent de rien d'autre que de Sai Baba. Plus elle entendait parler de Lui, de Ses miracles (que Baba appelle souvent Ses "cartes de visite") et de Son travail et plus elle devenait curieuse. La princesse arriva en Inde et plus elle se rapprochait de Puttaparthi, plus son cœur battait vite et elle se demandait :

"Qui est Sai Baba ? Et comment donc me connaît-Il ?"

Après être arrivée à Puttaparthi, elle remplit une fiche pour bénéficier d'un logement disponible pour le grand public, mais puisqu'elle était la princesse d'une nation, elle avait droit à l'hospitalité du gouvernement indien. Qui plus est, la princesse elle-même ne mit jamais au courant les services du logement de son statut royal. Cependant, le Ministère des Affaires Etrangères reçut un appel téléphonique de la part du haut-commissariat belge (qui fut averti de la visite par un communiqué du Palais royal), d'après lequel Son Altesse, la Princesse de Belgique était en Inde pour rendre visite à Sai Baba. Le Ministère des Affaires Etrangères avertit les autorités concernées à Puttaparthi et la princesse fut transférée à la maison d'hôtes des VIP où elle séjourna jusqu'à son retour chez elle.

Le lendemain matin, installée au premier rang avec son amie, la princesse attendit Baba. Avec le déclenchement de la musique (généralement, chaque *darshan* à Puttaparthi et à Brindavan commence par de la musique classique indienne jouée par le système audiophonique jusqu'à la fin du *darshan*), son cœur se mit à palpiter anticipativement. "La

reconnâtra-t-Il ? Lui parlera-t-Il ?... Toutes sortes de questions lui traversèrent l'esprit. Baba s'avança lentement dans l'allée des dames. Alors qu'Il arrivait tout près d'elle, Il s'arrêta et Il se mit à parler... à la dame assise à côté de la princesse. Tandis qu'Il parlait à cette dame, la princesse s'inclina pour toucher Ses pieds. Baba se retourna, posa Ses mains sur sa tête et Il dit : "Ainsi, vous êtes venue."

Baba la pria d'entrer dans la salle réservée aux entretiens avec son amie. Elles entrèrent et prirent place. Baba entra, leur demanda de se rapprocher de Lui et Il matérialisa deux médaillons de Jésus qu'Il leur offrit. Ces matérialisations sont normales pour le visiteur qui est habitué à Puttaparthi, mais pour la princesse, jamais elle ne s'était attendue à cela et elle n'aurait même jamais pensé que ce fût possible. Un médaillon tiré du vide !

Les médaillons se ressemblaient, hormis une petite différence. Celui qui avait été offert à l'amie de la princesse montrait tout le tableau de Jésus sur le crucifix. Celui que la princesse avait reçu ne le montrait que jusqu'à la taille. Toutes les deux observaient Baba qui sourit et qui dit :

"Princesse, vous êtes une fidèle dévote de Jésus depuis votre enfance. Vous avez été vertueuse pendant toute votre vie. C'est pourquoi, Je vous ai appelée ici."

Il s'arrêta un instant, puis reprit :

"Princesse, vous souvenez-vous qu'à l'âge de cinq ans, vous avez vu un film intitulé "Jésus de Nazareth" ? C'est le film qui vous a tellement attachée à Jésus. La scène de la crucifixion de Jésus vous a fait pleurer. Spécialement lorsque ses jambes ont été clouées. Vous avez éclaté en sanglots et vous avez pleuré pendant deux jours. Cela a laissé une marque indélébile dans votre vie."

Tandis que Baba prononçait ces paroles, la phase en question traversa l'esprit de la princesse. Mais il n'y a qu'elle qui était au courant. Comment Sai Baba avait-Il appris cela ?

Il s'arrêta un instant, puis reprit : "Je ne donne jamais aux gens ce qu'ils n'aiment pas. Vous aimez Jésus ; donc, Je vous ai donné un médaillon de Jésus lui-même. Mais votre médaillon ne montre pas ses jambes clouées. Cela vous a fait beaucoup pleurer. Je ne veux pas que vous pleuriez maintenant."

Il y eut un silence après ces paroles de Baba que la princesse rompit : "J'ai pensé que tous mes rêves n'étaient qu'imagination. Je n'ai jamais pensé qu'ils me conduiraient là où je suis aujourd'hui. Comment savez-Vous toutes ces choses qui me concernent ? Il me reste encore à Vous comprendre, mais d'après ce que j'ai expérimenté jusqu'ici, je peux dire que, quoi que ce soit, Vous êtes remarquable." Baba reprit la parole : "Mon enfant, vous avez un cœur pur. C'est pourquoi vous êtes ici. Vous n'avez jamais renié votre devoir. Je suis satisfait de votre adhésion déterminée au devoir et au dharma. Demandez-Moi ce que vous voulez, n'importe quoi et Je vous le donnerai." La princesse resta silencieuse pendant un moment. Ses pensées s'envolèrent jusqu'à ses fils, à Harvard. C'étaient de bons enfants, mais elle avait un problème : ils n'ont jamais cru en Dieu. Ils ne l'accompagnaient jamais à la Messe dominicale ni aux sermons habituels de l'Eglise. Elle voulut interroger Baba à leur sujet, mais quelque chose l'en empêcha et elle se tint coite.

Rien n'est caché à Baba, dans aucun recoin du monde. Comme Il le fait si souvent, ici aussi, Baba lut dans ses pensées et Il dit : "Donc, vous voulez M'interroger sur vos fils, à Harvard, n'est-ce pas ? Alors, pourquoi ne le faites-vous pas ?" Ne gardant plus rien pour elle et convaincue de l'omniscience de Baba, la princesse parla avec l'inquiétude d'une mère : "Baba, mes enfants... Mes enfants ne croient pas en Jésus. Je suis très inquiète à leur sujet. Changez-les, Baba. Je sais que Vous pouvez le faire. J'ai foi en Vous." "D'accord, parlez-leur de Moi ce soir et dites-Moi quelle aura été leur réaction", répondit Baba et il fut mit un terme à l'entretien.

Le lendemain, elles furent de nouveau appelées pour un entretien. Aussitôt que Baba entra, Il lui demanda : "Leur avez-vous parlé ?" La princesse répondit en hésitant : "Oui, je l'ai fait. Mais...mais...mais... ils n'ont montré aucun intérêt. Ils ont dit : "Garde ton Sai Baba pour toi. Ne nous implique pas là-dedans" et ils ont raccroché. Baba dit : "Ne vous en faites pas. Parlez-leur encore ce soir... (petit silence)... et dites-leur que Je leur donnerai une expérience." Elle fit comme il lui fut demandé. Néanmoins, ses fils refusèrent de considérer sérieusement Sai Baba qui pour leur mère était un phénomène pas bien différent de celui de Jésus. La princesse informa Baba de sa conversation avec les deux princes. Baba dit : "Bien. Maintenant, attendez demain."

Le lendemain, au cours du *darshan*, Baba demanda encore des nouvelles des enfants de la princesse. "Parlez-leur encore aujourd'hui et puis racontez-Moi ce qu'ils auront dit", dit Baba. Après le *darshan*, la princesse et son amie se rendirent au centre téléphonique pour appeler ses fils, sans la moindre idée de ce qui s'était passé avec ses fils après qu'elle ait donné son dernier coup de téléphone, deux jours plus tôt. Ce qui s'est passé là-bas stupéfia non seulement les princes et leur mère, mais toute la classe où les princes étudiaient.

Alors que toute la classe suivait un cours à Harvard, ce jour-là, une lumière orange (la robe de Baba est de couleur orange !) apparut de nulle part et s'attacha à la chemise de l'aîné des deux princes. Le prince se leva pour voir ce qui se passait, la lumière le poursuivit en dehors de la classe et ne le lâcha pas d'une semelle. Constatant le phénomène vraiment ahurissant, toute la classe de Harvard se précipita à l'extérieur.

La scène était cocasse : la lumière poursuivait le prince et le restant de la classe poursuivait la lumière. Jusqu'où allèrent-ils courir ainsi ? Pour finir, ils s'écroulèrent tous, épuisés. La lumière aussi marqua un temps d'arrêt. Puis elle encercla toute la bande des étudiants et elle disparut.

Le lendemain après-midi, la princesse attendit Baba pour Lui dire tout ce qui s'était passé. Baba s'approcha et lui demanda : "Avez-vous parlé aux princes ?" (Petit silence) "Ont-ils parlé de quelque chose comme... (petite pause)... une lumière orange ?" La princesse regarda Baba avec des yeux comme des soucoupes, puis elle sourit. Baba sourit à Son tour et Il entra dans la pièce réservée aux entretiens.

La princesse parla de nouveau à ses enfants, ce soir-là, et elle informa Baba que toute la classe de Harvard voulait venir pour avoir le *darshan* de Baba. Baba dit : "Bien ! Mais pas maintenant, plus tard. J'appellerai." La princesse était déçue, mais elle s'en tint à la volonté de Baba. Quand les princes viendront, seul Baba le sait. Mais ils viendront, un jour. Aujourd'hui ou demain, c'est la volonté de Baba qui prévaudra.

La princesse quitta l'Inde dans la première semaine du mois de février. Elle était arrivée totalement confuse et remplie de doutes. Baba n'était rien pour elle, mais avec le type d'amour et d'attention que Baba lui témoigna à profusion, elle s'en retourna avec Baba solidement installé dans son cœur.

La princesse s'en est retournée heureuse. Tout le monde s'en souvient encore comme d'une personnalité bienveillante, remplie d'amour et de compassion. De son visage émanait un éclat extraordinaire qui, dans une grande mesure reflétait la stricte discipline spirituelle et l'endurance qu'elle avait développée dans sa quête de la Vérité.

Source : *Sai Pranaam*, Vol.5, juin 2002